

«Ce sont des animaux malins»

«On pourrait observer des heures durant», dit Roland Ziegler en direction de ses oies. Environ 50 oies blanches et grises se reposent sur le pâturage. Maintenant, elles observent qui arrive en visite et elles se lèvent. Les grises partent devant. «Elles sont un peu plus curieuses et impertinentes que les blanches», raconte le propriétaire des oies.



Les premiers animaux se lèvent.

Roland Ziegler est agriculteur à Andwil SG et détient des oies depuis quelques mois seulement. Leur comportement, il ne le connaît pas encore aussi bien que celui de ses vaches, mais il en apprend beaucoup. Ensemble avec ses parents, il dirige une exploitation laitière de 20 ha avec 34 vaches et 350 arbres fruitiers à haute tige. Avec ses oies, il fait partie de l'association «weidegans.ch». Pour l'instant, elles sont plus un hobby pour lui, mais peut-être qu'un jour elles deviendront même une branche exploitable, dévoile le jeune paysan et boucher de sa vision d'avenir.

Un bassin d'eau est obligatoire

Le pâturage des oies se trouve à la ferme sur un petit versant. L'agriculteur a installé un bassin rempli d'eau qui sert de bains aux oies. Il ne faut pas beaucoup de temps pour que l'une d'elles aille dans le bassin. Elle ne plonge pas seulement la tête et le cou dans l'eau, mais tout le corps et bat de temps en temps les ailes, pour que cela éclabousse. De toute évidence le bain lui plaît et elle n'abandonne pas le bassin, même lorsque le photographe s'approche avec son appareil photo.

«Le bain est très important pour les animaux», confirme l'agriculteur. Les oies l'utilisent tout au long de la journée. Comme elles ne font pas que barboter dans l'eau, mais qu'elle s'y abreuvent aussi, l'agriculteur change l'eau tous les soirs. Ici vers l'étable, il peut rajouter l'eau avec le tuyau. Pour le pâturage plus éloigné de l'étable, il a une citerne mobile contenant 1000 litres. Au début, il avait encore un abreuvoir à la baignoire, mais les animaux ne l'utilisaient pas; de ce fait, il ne l'installe plus.

Les oies ont bien 5 mois maintenant à la mi-septembre. Elles n'ont aucune difficulté à atteindre les bassins d'environ 30 cm de haut. Quand elles étaient encore petites, leur propriétaire avait installé une échelle pour les poules, pour que les animaux puissent atteindre le bain. Si le bain n'est pas complètement rempli, cela peut devenir difficile pour les animaux s'ils n'arrivent pas à sortir de l'eau. C'est pour cela aussi que Roland Ziegler leur a fixé une échelle pour les poules. L'important est aussi d'avoir un large rebord au bassin, sur lequel les oies peuvent se tenir debout. Si celui-ci est trop étroit, les animaux ne pourraient pas se tenir dessus avec leurs pattes palmées. Cela leur ferait mal.

Les oies sont presque toujours actives

Pendant que l'agriculteur parle de ses oies, elles arrachent de l'herbe. «Les oies sont presque toujours actives et restent toujours ensemble», informe l'agriculteur. Tout d'un coup, il y a un cri bruyant. Que se passe-t-il? On dirait qu'un jeune jars pousse une oie dans l'eau, ce qui ne lui plaît pas. C'est peut-être la raison pour laquelle le groupe d'oies gronde à haute voix en allant vers le bassin. Peu après, le calme s'installe à nouveau. Dans l'ensemble les animaux sont calmes, sauf si quelqu'un s'en approche par exemple. Une clôture pour volailles d'environ 1.20 m de haut sert de barrière; elle est mise sous tension tous les trois jours pour que les animaux la respectent. Les ailes des oies ne sont pas coupées, mais les animaux sont trop lourds pour pouvoir survoler la clôture.

Les oies doivent aller dans l'étable durant la nuit

«Ce sont des animaux malins», raconte le propriétaire des oies. A première vue elles ont l'air malingres, peut-être à cause de leur démarche dandinante, mais quand on les connaît un peu, on est émerveillé par leur bon sens de l'observation et leur solidarité les unes envers les autres. Plus il connaît les animaux et plus il sait s'y prendre facilement avec eux. Comme les oies restent en



Une oie prend plaisir au bain.



Se baigner est amusant.



Une simple clôture maintient les oies sur le pâturage.

groupe, il est plus aisé pour lui de les diriger à l'étable ou au pâturage. Les plus grands ennemis des oies sont les renards et les martres. Ce qui veut dire, vigilance. Durant la nuit, les oies doivent en tous les cas être mises en sécurité à l'étable.

Le propriétaire des oies amène, de temps en temps, les oies sur d'autres pâturages pour qu'elles puissent trouver suffisamment de nourriture. Les oies sont végétariennes, elles se nourrissent essentiellement d'herbe, de graines et de fines herbes, cependant elles sont difficiles. Elles apprécient la dent-de-lion, les jeunes herbes tendres, le trèfle et les fines herbes, alors qu'elles dédaignent les grands plantains. Les pommes, tout particulièrement les pommes claires, qui se trouvent sous les arbres à haute tige, sont leurs repas préférés. Une nourriture complémentaire n'est donnée qu'en fin d'engraissement, les dernières 4–6 semaines avant l'abattage. L'agriculteur offre durant cette phase, le soir à l'étable, 100–200 g d'orge écrasée par animal dans une écuelle, mais il utilise aussi les anciens abreuvoirs de l'étable comme «auges». «Nous voulons les oies à croissance lente», explique Roland Ziegler. Alors que les oies d'engraissement intensif atteignent leur poids d'abattage à quatre mois, cela dure 5–7 mois pour les oies au pâturage. Par contre, la viande est plus savoureuse et plus consistante.



Les oies restent ensemble lors de la sortie.

Les animaux doivent pouvoir manger tous ensemble dans l'étable

Les jeunes oisons arrivent à la ferme à fin avril, à l'âge de trois semaines. Même si elles ressemblent à des oies de Diepholz ou de Toulouse, ce sont des croisements nommés hybrides. Les quatre premières semaines, jusqu'à ce que le plumage se soit complètement développé, les oisons restent la majeure partie du temps à l'étable; ils ne peuvent sortir en plein air que par beau temps. Durant cette période, ils reçoivent un aliment spécial pour oisons. Au râtelier à foin les animaux s'habituent au fourrage grossier. A partir de début juin, ils sont toute la journée dehors. Pour que le soir les oies aient plaisir à venir à l'étable, elles reçoivent là-bas environ 20 g d'orge écrasée par animal et par jour comme appât. Les animaux seront abattus pour la St-Martin et pour Noël. Car en Suisse, la majorité des oies seront mangées à l'automne pour la St-Martin le 11 novembre. Elles ont à ce moment-là environ 6 mois, pèsent 6 kg et ont un poids d'abattage de 3–4 kg.

L'agriculteur utilise – comme indiqué – l'ancienne étable pour ses oies. Il faut un mètre carré de surface disponible pour 3 animaux. Il voit comme grand avantage à la détention d'oies le fait qu'il puisse utiliser les bâtiments existants pour cela. Il offre la nourriture – comme décrit – dans plusieurs écuelles et dans les anciens abreuvoirs. Il doit y avoir assez d'écuelles pour que tous les animaux puissent manger en même temps. Elles sont disposées dans l'étable pour que les animaux puissent s'éviter. La place sur laquelle les animaux s'allongent est paillée avec de la paille courte et elle est nettoyée tous les 2–3 jours. Deux seaux et un abreuvoir avec flotteur «fait maison» se trouvent sur une grille avec



La place de couchage paillée dans l'ancienne étable. Les abreuvoirs se trouvent au-dessus d'une grille.

un écoulement au sol pour que l'étable reste au sec. Il est important que les animaux atteignent bien la grille, remarque le propriétaire des oies. Car les jeunes animaux n'arrivent pas franchir les seuils ou seulement difficilement, du fait qu'ils ne peuvent pas plier leurs pieds.

Il est également important que les animaux n'accèdent pas aux câbles électriques. Car tout ce qui n'est pas solide, serait mangé par eux.

Avant de commencer la détention d'oies, Roland Ziegler s'était assuré de l'existence des ventes. Ses acheteurs sont – comme le dit le propriétaire des oies – avant tout, des privés qui veulent manger pour une fois de la viande d'oie suisse.

Le collègue et patron du restaurant «Zur alten Herberge» à Niederbüren est un acheteur particulier. Les oies sont abattues dans un abattoir de Trupro AG à Staad.



Les anciens abreuvoirs des vaches servent d'auges.

Weidegans.ch

Weidegans.ch n'est pas qu'une association, mais aussi un label. Les membres s'engagent à respecter certaines règles de production, voir sous www.weidegans.ch.

Il y a, en particulier, un temps d'engraissement minimal de 20 semaines, un nombre maximal de 100 animaux par ha au pâturage et l'accès journalier à une place pour se baigner avec de l'eau propre.

Dans l'étable, il est impératif d'avoir une place assez grande et chaude pour les oisons. Le nombre maximal dans l'étable s'élève à 3 animaux/m² à partir de la 10ème semaine de vie. Les producteurs signent une déclaration spontanée. Cependant, des contrôles individuels par le conseil d'administration de l'association sont possibles.



Littérature recommandée

L'élevage des oies et des canards (2008). Alain Fournier. Artémis Verlag. ca. 16 Euro

Adresse de la société

Roland Ziegler, Matten, 9204 Andwil SG, tél. 071 380 09 93, ziegler.roland@bluewin.ch

Auteur et photos

Michael Götz (Dr. Ing. Agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, Tél./Fax 071-877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case postale, 4018 Basel, Tél. 061 365 99 99, Fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille informative ainsi que d'autres sont disponibles pour le téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications/animaux_de_rente/